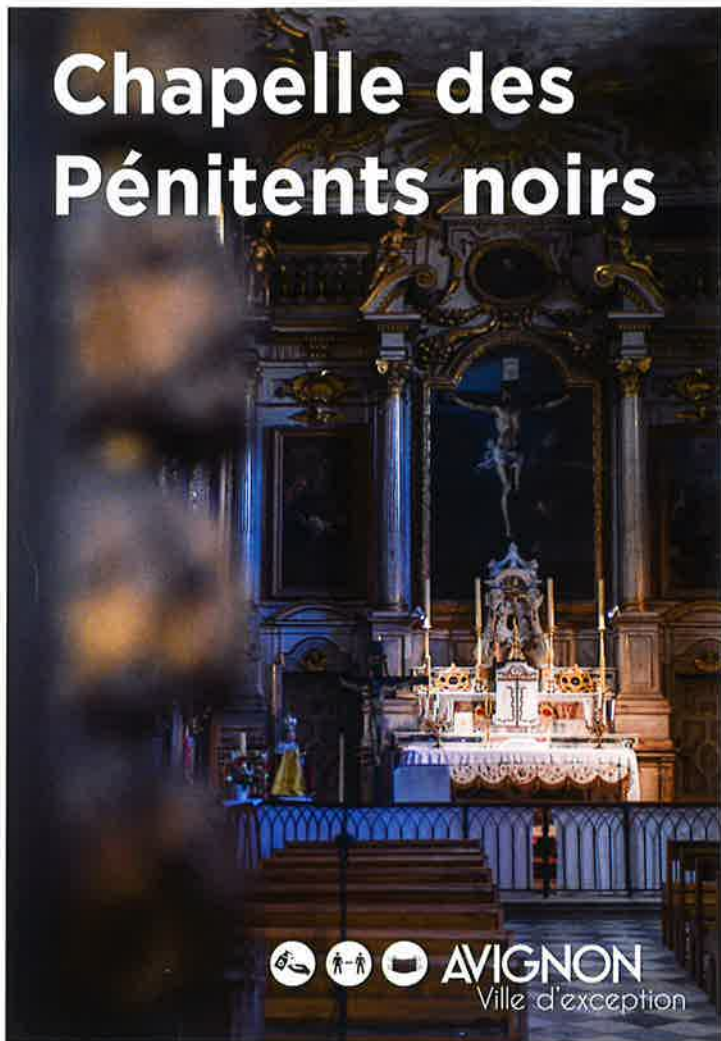


# Chapelle des Pénitents noirs



**AVIGNON**  
Ville d'exception



**AVIGNON**  
Ville d'exception





## ARCHITECTURE EXTÉRIEURE

La **façade** en pierre de Tavel présente une superposition d'ordres corinthien et attique. Sur le bossage continu du rez-de-chaussée se détachent les colonnes et les pilastres supportant l'entablement qui marque la séparation avec le niveau supérieur et délimitent trois travées. La travée centrale est percée d'un grand portail en plein cintre surmonté d'une immense **gloire** ornée de la Décollation de Saint Jean-Baptiste portée par deux chérubins. Un fronton incurvé couronne le relief. Les travées latérales surmontées de pots-à-feu sont percées de

baies superposées - rectangulaires et plein cintre - agrémentées, les unes d'angelots et de guirlandes, les autres d'agrafes simples.

Les plans de la façade ont été dressés par Thomas Lainée, architecte parisien installé à Avignon en 1714 et membre de la Confrérie, qui décède quelques jours après avoir passé le prix-fait. Le chantier est confié alors à Jean-Baptiste Franque. La place dégagant l'édifice a été aménagée en 1754.

## ARCHITECTURE INTÉRIEURE, DÉCOR ET ŒUVRES D'ART

Les Pénitents Noirs de la Miséricorde s'installent dans la chapelle Notre-Dame de Fenouillet, (XIIIe s.) qu'ils agrandissent en 1620 (anti-chapelle) et en 1631 (sacristie). En 1649, Nicolas Mignard peint une Crucifixion pour le nouveau retable du maître-autel commandé à Michel Péru et Barthélemy Blachière. En 1659, la chapelle s'enrichit du célèbre Christ d'ivoire de Jean Guillermain, aujourd'hui au Musée Calvet. Mais c'est en 1739, sous l'impulsion de François Manne, recteur de la confrérie, que l'édifice est l'objet de transformations qui lui confèrent son aspect définitif.

Ces travaux d'embellissement concernent l'aménagement intérieur de la chapelle, toujours sur des dessins de Thomas Lainée.



## HISTOIRE ET TRADITION

Les confréries de Pénitents, associations de laïcs réunis dans un but charitable, ont connu un essor important dans le Midi et particulièrement à Avignon qui en comptera jusqu'à sept. Celle des Pénitents gris, fondée en 1226 par le roi Louis VIII, est toujours active.

Les Pénitents Noirs de la Miséricorde sont nés en 1586 d'un démembrement de la confrérie des Pénitents Noirs Florentins instituée en 1488 : douze confrères ayant à leur tête Pompée Catilina, colonel de l'Infanterie Pontificale, créent une nouvelle compagnie placée, comme celle dont ils sont issus, sous le vocable de Saint Jean-Baptiste. Leurs prédécesseurs avaient choisi d'honorer la Naissance du saint, ils s'en distinguent en se **référant** à la Décollation ; cet emblème orne le sac de couleur noire qu'ils **revêtent**. Elle a pour vocation première l'aide morale et matérielle aux prisonniers et obtient ensuite l'autorisation d'assister les condamnés à mort. En 1615 le pape Clément VIII lui octroie le privilège de délivrer chaque année, le jour anniversaire de la Décollation de saint Jean, un condamné ; droit étendu par Paul V à tous les jours de l'année. Au XVIIIe siècle une nouvelle mission lui est confiée : la prise en charge des insensés.

En 1792, leur dissolution est prononcée. La chapelle considérée comme une dépendance de l'hôpital des Insensés est alors occupée par les administrateurs civils de l'établissement. En 1815, la confrérie se reconstitue, reprend possession de sa chapelle comme locataire - la propriété de celle-ci étant passée au département - et s'éteint en 1948. L'édifice classé MH en 1906 est cédé en 1976 à la ville. Il est affecté, depuis 1983, au culte catholique traditionnel.

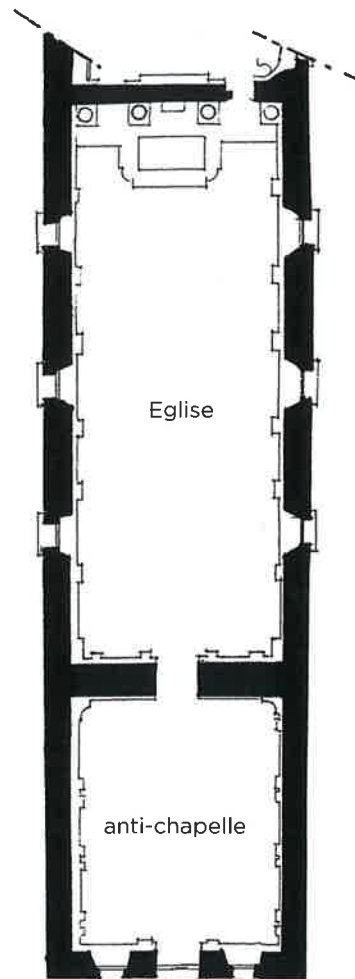
## Chapelle des Pénitents noirs

57, rue Banasterie



### L'ANTI-CHAPELLE

Des pilastres composites, rehaussés de marbre noir, divisent l'espace en panneaux ornés de marbre rose ou enserrant des toiles peintes : Saint Sébastien d'Horace Riminaldi (début XVIIe), la Sainte Famille et Saint Guillaume d'Aquitaine (1662) de Raynaud Levieux. L'ensemble décoratif est sommé d'une balustrade feinte. Au plafond, cartouches en camaïeux bleus figurant des personnages vêtus à l'italienne et, dans la partie centrale, des angelots (Jean-Baptiste Lauze). Autels de marbre polychrome, des frères Mazzetti (XVIIIe), disposés de part et d'autre de la porte ouvrant sur la chapelle. A l'imposte, symbole de la confrérie.





### LA CHAPELLE

Même ordonnancement que dans l'anti-chapelle avec les pilastres divisant l'espace, encadrant des tableaux et surmontés d'une balustrade peinte en trompe-l'œil interrompue par des oculi. Divers motifs décoratifs de bois doré (feuillages, draperies, têtes d'angelots) courent autour de la nef

### Sur la paroi gauche

se succèdent : Saint Jean Baptiste (Raynaud Levieux,1682), Saint Jean-Baptiste prêchant (XIXes.), La Déploration du Christ (Jacques-Antoine Delettre, XVIIIe), Saint Antoine prêchant

aux idolâtres (Baptiste Ferret, fin XVIIe s.), un Ecce Homo (Pierre Parrocel, XVIIIe s.), le Baptême du Christ (XIXe s.).

### Dans le chœur

un grand retable, couronné d'un fronton brisé à rouleaux supportant deux anges, enchâsse une Crucifixion surmontée d'une Décollation de Saint Jean-Baptiste, de Nicolas Mignard (XVIIe). La Visitation (N. Mignard,1648). Plusieurs œuvres de Pierre Parrocel : Saint Sébastien et Saint Roch aux pieds de la Vierge ; la Sainte Famille ; l'Ascension, (XVIIIe s.).

### Sur la paroi droite

on reconnaît l'Ange apparaissant à Zacharie (Pierre Raspay, début XIXe.), Le Baiser de Judas (Pierre Courtois, 1640), Saint Antoine de Padoue priant devant le cadavre d'un enfant (P.Parrocel), l'Assomption (Nicolas Mignard,1663), Saint Jean-Baptiste en prison et le Baptême du Christ (Raynaud Levieux,1693).

### Au-dessus de la porte de l'anti-chapelle

Au centre, Hérodiade présentant le chef de Saint Jean-Baptiste (XVIIe s.), avec de part et d'autre, Saint Pierre repentant et Sainte Madeleine de Pierre Mignard (fin XVIIe-début XVIIIe s.).



**Le plafond** est souligné par un décor de stuc reliant des camaïeux dorés évoquant les attributs de la religion et, à l'aplomb de l'abside, la colombe du Saint Esprit dans une gloire. Au centre, l' Apothéose de Saint Jean-Baptiste (Pierre Courtois, XVIIe s).

Le sol est pavé de marbres bicolores

### LA SACRISTIE

La sacristie décline la même élégance avec plus de sobriété : murs habillés de boiseries en noyer sculpté souligné de filets dorés.

Lavabo de marbre polychrome

(frères Mazzetti, XVIII°s) dans l'embrasure de la fenêtre. Grande plaque dédicatoire à François Manne, bienfaiteur de la chapelle, toujours en place. (Ne se visite pas).